



Vertiges du passé

L'inspecteur Konrad ressemble comme un jumeau à Erlendur, le héros récurrent d'Arnaldur Indridason. Même obstination dès qu'il s'agit d'enquêter, même passion pour les affaires classées, même solitude. Le voici devant une double intrigue : la mort d'un vieil homme dans son appartement et une histoire de meurtre non élucidé, datant de 1944, au temps de l'occupation américaine. Si cette vieille affaire ne s'était pas déroulée dans le passage des Ombres, Konrad n'y aurait pas prêté attention, mais ce quartier fut celui de son enfance, dominée par un père violent qui se faisait passer pour un mage.

Il y a, dans ce roman, une musique lancinante qui fait le charme de l'écrivain islandais. Une brume mélancolique où les jeunes filles naïves dansent avec les esprits, où les policiers à la retraite viennent parler avec les sorcières de leur jeunesse. Une histoire poignante, d'une lenteur obsédante, entre féerie et réalité. **Christine Ferriot**



★★★★★

Passage des ombres (Skuggasund)
par **Arnaldur Indridason**,

traduit de l'islandais par **Éric Boury**, 304 p., Métailié, 21€